Mai 2016 Vol. 29, n° 9

en communion

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

Quand il ne reste plus que l'humanité…

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Une question de vie ou de mort. C'est ce devant quoi nos législateurs fédéraux se trouvent, avec le projet de loi sur les soins de fin de vie. Une question de dignité, de droits et de choix, aussi, entendra-t-on. Mais devant la fin de la vie, qui veut vraiment se presser? Devant la mort, qui peut se permettre de choisir? Et face à des lois qui nous laissent entrer dans le contrôle apparent de ces ultimes instants, comment ne pas poser de questions?

La souffrance humaine n'a pas d'attrait en soi; qui que l'on soit, on désire l'éviter – même si, avec la foi, on peut y trouver un sens. Souffrances physiques, souffrances morales, souvent intimement liées, il en est certaines qui sont difficiles, voire impossibles à soulager. Mais s'il est une conviction au cœur de l'expérience chrétienne, c'est bien celle qui nous oblige à l'espérance d'une vie relevée, cette foi en la Résurrection.

Pour que cette conviction se répande comme un baume, les chrétiens ont une responsabilité, une seule: que ce monde soit le lieu d'accueil par excellence et d'amour inconditionnel pour toute vie humaine. On entendait récemment parler de ces parents qui doivent lutter contre la pression d'avorter, quand un diagnostic prénatal confirme la trisomie 21 chez leur enfant. Qu'on soit au début ou à la fin, au milieu de sa vie, l'enjeu est le même: quel accueil fait-on aux personnes fragiles – et ne le sommes-nous pas tous d'une façon ou d'une autre?

La dignité n'est pas une question de capacités. C'est l'essence de l'humanité dans sa condition la plus dénudée de toutes nos superficialités. Être beau, être propre, être riche ou intelligent, ce n'est pas cela la dignité. Tout cela n'est que conditions de performance. Lors de son passage à la Session de pastorale, Michel Simard du Centre Le Havre en a fait le témoignage bouleversant. Parlant d'une femme itinérante, dépouillée de toute aptitude sociale, que peut-il rester à une telle personne? Son humanité. Voilà tout ce qu'il nous reste une fois décapés de nos couches de verni, voilà tout ce qui nous unit en somme. C'est cette humanité d'une dignité inaltérable qui atteste que nous sommes enfants d'un même Père.

On l'entend souvent: les demandes d'aide à mourir s'effacent habituellement lorsque les personnes souffrantes sont bien accompagnées. Alors, une fois les lois adoptées, quelle peut donc être notre attitude auprès des personnes qui approchent de la mort, voire de celles qui la désirent? La plus grande compassion dans l'accompagnement au seuil de la vie humaine me semble la seule voie possible. Toujours, avec l'espérance de la Résurrection dans le cœur.

Sommaire

Billet de l'évêque: Je vois votre foi à l'œuvre 2
Session de pastorale 2016 3-4
Fondation pastorale: la campagne annuelle..... 5-7
Une retraite sur les soins de miséricorde 7
Inscriptions ouvertes aux ateliers Être catéchète 8
Célébration du Jubilé des malades 9
Prix Alonvert: la paroisse gagnante 10
Deux orgues résonneront d'un son nouveau..... 11
Mission: retour de stage au Guatemala..... 12-13
Passez le test de la traite humaine 13
Visites pastorales: plus près et plus loin 14-15
Nouveau conseil diocésain de pastorale.....16
Les associés de la mission-jeunesse..... 17-18
Hubert Bélisle: une contribution exceptionnelle à Développement et Paix 19
Engagement auprès des familles réfugiées.... 20-21
Au revoir, frères du Sacré-Cœur (photos)..... 22-23

en communion

49-A, rue de Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)
Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance
Contributions et révision: Services diocésains
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:

en communion: POUR VOUS ABONNER
C'est gratuit… Et ça fait du bien!

AMéCO Association des médias catholiques et œcuméniques

Agenda de l'évêque

JUIN 2016

1	– Services diocésains – Comité diocésain de la famille
3	Trio de coordination
4	Journée familiale diocésaine: église Saint-Pie-X
6 -10	Retraite ministérielle au Grand Séminaire
7	– Comité d'orientation du Grand Séminaire – Génie biblique à la paroisse Sainte-Marguerite-d'Youville
10	Trio de coordination
12	Célébration eucharistique à Saint-Pie-de-Guire (fête des retrouvailles)
13	Œuvres pontificales missionnaires
14	– Conseil presbytéral – Conseil diocésain de pastorale
15	– Regroupement des agents et agentes de pastorale – Ordination à l'épiscopat de Mgr Alain Faubert, cathédrale de Montréal
16	Services diocésains
17	Trio de coordination
18	Remise du prix Alonvert à la paroisse Bon-Pasteur, église Saint-Pie-X
19	Célébration de bénédiction de l'orgue de la cathédrale à la messe de 10 h
21	– Bureau de l'évêque – Comité diocésain de l'éducation chrétienne
22	Services diocésains
23	– Trio de coordination – Comité diocésain du catéchuménat
26	Solitude Myriam à l'église Sainte-Victoire
29	– EDAP – Concert d'inauguration de l'orgue de la cathédrale à 19 h 30
30	Trio de coordination

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Je vois votre foi à l'œuvre!

J'ai entrepris, l'hiver dernier, une visite pastorale des 26 paroisses du diocèse de Nicolet. Un projet qui va s'étendre sur deux ans puisqu'il s'agit de rencontrer tous les groupes, mouvements, services qui œuvrent au sein de chacune des communautés. À première vue pour bien des gens, une paroisse, c'est une église et quelques célébrations liturgiques. Alors qu'en réalité – et mes visites pastorales me permettent d'en percevoir toute la richesse – c'est l'engagement de nombreux baptisés, hommes et femmes qui agissent de toutes sortes de manières, selon leurs talents, charismes et appels: en liturgie, dans les groupes d'entraide, en éducation de la foi, au secrétariat, en tant que marguillier; auprès des familles, des jeunes, des personnes âgées, des malades…

Et ce qui m'émerveille encore davantage c'est leur foi, leur amour des personnes, leur espérance. À la manière du jardinier, ils sèment avec gratuité la Parole de vie que le Seigneur leur a confiée, et ils veillent sur sa croissance avec toutes les précautions que cela requiert. Oui, je vois leur foi à l'œuvre!

Je suis aussi à l'écoute des difficultés que ces jardiniers de la foi rencontrent. On leur demande de devenir de plus en plus missionnaires, d'être les acteurs d'une Église «en sortie» qui va vers les personnes. C'est un peu comme passer d'une agriculture hautement mécanisée à des pratiques plus artisanales. Il y a toute une adaptation à vivre, de nouveaux moyens à inventer. Et là aussi, je vois leur foi à l'œuvre!

Je désire plus que tout encourager et soutenir ces personnes dans leur mission et aider les communautés chrétiennes à mettre en œuvre des projets d'évangélisation porteurs de vie. Pour cela, je compte sur l'appui de la Fondation pastorale qui soutient financement des projets pastoraux, un peu partout dans le diocèse.

Soyez, vous aussi, des semeurs de vie et de foi: donnez généreusement à la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet. Vous pouvez ainsi contribuer aux semailles et aux futures récoltes.

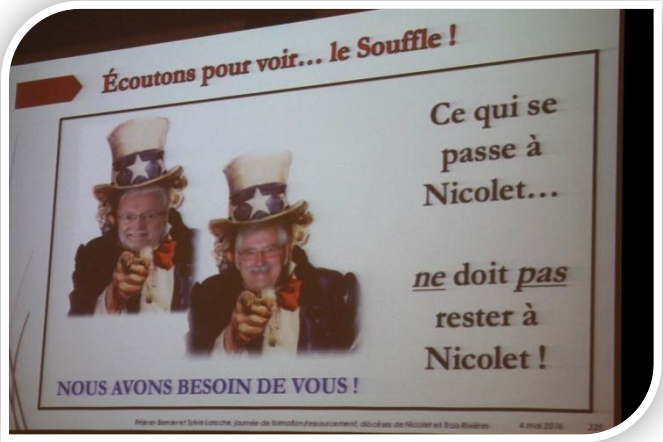
Merci pour votre foi à l'œuvre.

+ André Gazaille

SESSION DE PASTORALE 2016

Dieu: tout le monde en parle… encore!

Comment ne pas répondre à l'invitation des organisateurs de la 44e session de pastorale des diocèses de Trois-Rivières et Nicolet qui se terminait ainsi: «Ce qui se passe à Nicolet ne doit pas rester à Nicolet»? Avec une caricature qui faisait appel à la fois à l'ancien et à l'actuel; les plus anciens se souviennent de cette image où l'on voyait un homme, casqué du drapeau américain, inviter, d'un doigt déterminé, les gens à l'effort de guerre. À la place de l'Oncle Sam, on avait mis les visages des évêques de Trois-Rivières et de Nicolet. Comprenons bien: il ne faut pas avoir peur d'oser dire au monde la joie de l'Évangile.



*Par **Lionel Émard**, prêtre*

L'animateur de la Session de pastorale et spécialiste en communication, Réjean Bernier, n'avait cessé, durant ses exposés, d'inviter l'assistance à savoir présenter le message de la Bonne Nouvelle en langage d'aujourd'hui. Mieux encore, en langage des médias d'aujourd'hui. Il venait d'en faire une démonstration réussie avec la finale de ses exposés. Cette 44e Session de pastorale, le 4 mai dernier, à laquelle ont assisté environ 200 personnes, venant des diocèses de Trois-Rivières et Nicolet, fut un succès sur toute la ligne: rien de lourd, mais ô combien vivant et enthousiasmant. Serait-ce que l'approche du pape François se répand dans l'Église pour la présentation du message évangélique aujourd'hui? La journée de formation était divisée en quatre blocs complémentaires; la soirée *Rendez-vous* clôturait le tout sous la forme de la «grand'messe» du dimanche soir, *Tout le monde en parle*, avec cette petite variante: «Dieu: tout le monde en parle… encore!»

Réjean Bernier a animé cette Session de pastorale qui invitait ses participants à se mettre à l'écoute du monde et de la culture pour y voir… le Souffle!

QUAND MÉDIAS ET FOI SE RENCONTRENT

Les deux blocs de l'avant-midi auraient pu être une charge à fond de train contre le monde actuel et contre les médias; mais non, non pas un regard niais et à l'eau de rose sur le monde et celui des médias, mais un regard franc, empreint d'un désir d'entendre l'autre sous l'écoute du Souffle. Ceci n'est pas sans se rappeler ces mots de Jésus: «Les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière.» (Lc 16, 8) L'apport personnel de l'animateur de la journée a été de dire, en gros: c'est vrai les médias mordent souvent dans la religion chrétienne et

l'Église mais, avouons-le, ils mettent parfois la religion sur la place publique de façon pertinente et plus souvent que nous le croyons. Et M. Bernier y est allé d'exemples concrets; rappelons simplement sa finale: des chansons populaires qui parlent plus de Dieu que nous le pensions.

Après l'écoute du monde et des médias durant l'avant-midi, le premier bloc de l'après-midi fut une invitation à aller vers les périphéries. Mais une invitation particulière, une périphérie qui englobe bien des catégories de personnes, d'abord soi-même et ses proches, puis les athées de bonne foi, les artistes, les scientifiques, les gens dans la misère. Avec tous ces «aller vers», savoir lire aussi les signes de quêtes spirituelles chez les gens. Encore une fois, l'animateur de la session a su démontrer qu'il y a du beau et du bon dans les périphéries; ça donne le goût d'y aller ne serait-ce que pour voir: «Ben non, pas le "on verra" de certains, mais celui de Jésus: "Venez et voyez!" (Jn 1, 39)», a-t-il spécifié.

Le dernier bloc, celui de la fin de l'après-midi se résume en une phrase «On veut pas l'sawoir, on veut l'woir»; on reconnaît là les mots célèbres d'Yvon Deschamps. Une façon, pour l'animateur, de convier l'auditoire à travailler pour se faire comprendre d'où les mots: nouveauté, originalité, Souffle dans la vie courante, brin de folie et chrétiens branchés sur le Souffle dans le paysage médiatique. Rien de culpabilisant dans l'exposé de M. Bernier… C'est comme s'il nous avait dit: les enfants de ce monde le font, pourquoi les chrétiens ne le feraient pas? Ils ne veulent pas savoir, ils veulent voir… Voulons-nous leur montrer que l'Évangile est une Bonne Nouvelle?

DÉTENTE ET ENRICHISSEMENT

La soirée intitulée «Dieu: tout le monde en parle… encore!» fut à la fois une détente et un enrichissement. Mais comme le dira Roger Laroche, le présentateur de la soirée: «Ce n'est pas une soirée pour se divertir, mais pour se convertir». Cela ne signifie pas pour autant que ça doit être plat et ennuyeux, de se convertir.

Le père Olivier Tremblay, nouveau recteur du sanctuaire Notre-Dame-du-Cap; Jacinthe Lafrance et Jasmine Johnson, responsables des communications aux diocèses de Nicolet et Trois-Rivières; Stéphane Gaudet, directeur de la revue Notre-Dame du Cap; deux jeunes issus des projets de la mission jeunesse, Shanie et Adrien; Michel Simard, fondateur du Havre à Trois-Rivières; et finalement, l'artiste Monique Danis étaient les invités de ce plateau de télé pour «Dieu: tout le monde en parle… encore!». Celui-ci était animé, encore une fois, par Réjean Bernier. De belles choses ont été dites, entre autres, la réponse de Michel Simard à la question: «Pour vous, la Parole de Dieu c'est…? ». Sa réponse: «Un silence».

Parmi les invités de Réjean Bernier, deux jeunes témoins d'une foi joyeuse et confiante: Adrien Côté et Shanie Cloutier. On peut vois plus de photos de la Session de pastorale dans cet album sur Facebook.

Dans la région de Drummondville, l'émission *Lumière sur ma route* présentée au canal communautaire de CogecoTV diffusera la captation vidéo de cette soirée, à partir du 23 mai et jusqu'au 4 juin prochain. Des rediffusions sont à surveiller durant l'été. Dans les autres régions, les personnes désireuses de voir cette émission feraient bien de faire des pressions sur leur poste de télé communautaire pour qu'il se procure l'enregistrement. Pour ce faire, on doit communiquer avec les responsables de la programmation de son câblodistributeur local.

- Victoriaville et Bois-Francs: TVCBF
- Région de Bécancour: CogecoTV Mauricie
- Régions desservies par Sogetel: bientôt en vidéo sur demande.

CAMPAGNE ANNUELLE DE LA FONDATION PASTORALE

Je vois votre foi à l'œuvre!

Pour les responsables de la Fondation pastorale, le fait de lancer la campagne de financement 2016 dans une serre horticole comportait plusieurs éléments symboliques. De passage à Saint-Monique de Nicolet, chez Pinard et frères Jardiniers, et à Victoriaville, chez les Serres Lambert, Mgr André Gazaille en a profité pour comparer le travail pastoral à celui des jardiniers qui sèment et cultivent leurs plants avec patience et espérance.

***Jacinthe Lafrance**, rédactrice*

«Je suis en visite pastorale dans le diocèse depuis janvier dernier, et je découvre dans nos milieux des pousses de vie insoupçonnées! Ce que je constate par-dessus tout, c'est le soin minutieux qui est accordé à chacune de ces petites pousses», observe l'évêque de Nicolet. C'est pourquoi la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet lance aujourd'hui sa campagne sous le thème: «Je vois votre foi à l'œuvre», avec un visuel évoquant les gestes des personnes qui cultivent la terre.

Le cœur de la mission de la Fondation pastorale est d'assurer la vitalité et la pérennité de l'animation pastorale dans le diocèse de Nicolet. En 2015, une somme de 351 682 $ a été distribuée à cet effet. Cette aide financière soutient la formation continue des agentes et agents de pastorale ainsi que des bénévoles dans les milieux, elle permet aux services diocésains de développer des projets en catéchèse et en liturgie pour les paroisses, elle offre du soutien aux communautés moins bien nanties pour des ressources pastorales de qualité.

DONS PLANIFIÉS EN HAUSSE, CAMPAGNE ANNUELLE EN BAISSE

Les moyens financiers de la fondation pour réaliser sa mission dépendent directement de la générosité des personnes qui veulent participer à cette mission. «L'an dernier, la campagne annuelle a connu une baisse importante, tant au chapitre du nombre des dons que dans le résultat cumulatif. Nous avons donc dû composer avec une baisse de 30 000 $, ce qui porte notre cueillette à un peu plus de 180 000 $ pour la collecte de 2015.» La campagne 2015 a ainsi enregistré le plus faible résultat des 10 dernières années; la moyenne des années précédentes se situait plutôt aux alentours des 225 000 $. Par contre, les dons planifiés que sont les legs testamentaires et les fonds de dotation représentent désormais plus de 50 % des recettes de la fondation, ce qui porte les revenus totaux pour 2015 à 428 628 $

«Pour nous, les sommes amassées dans le fonds général grâce à la collecte annuelle demeurent capitales et on espère les voir se redresser. Il y a un certain nombre de

projets courants, en pastorale diocésaine, qui dépendent de la vitalité de cette campagne», souligne M. Denis LaBranche, directeur général de la Fondation pastorale. Parmi ces projets, mentionnons les Maisonnées d'Évangile qui sont soutenues par le travail des Services diocésains de pastorale; l'accompagnement des adultes, de plus en plus nombreux, qui demandent le baptême ou la confirmation; la coordination des sessions de préparation au mariage; les nombreux parcours de catéchèse des jeunes qui sont réinventés par des agentes et des agents de pastoral sur le terrain, dans le passage missionnaire actuel.

DES PRATIQUES EN TRANSFORMATIONS

«Les défis sont grands dans le domaine de l'accompagnement spirituel des personnes de tous les âges. Je suis réellement impressionné par le dévouement de ces jardiniers de la foi, mais je suis aussi à l'écoute de leurs difficultés. C'est un peu comme si on était passé en peu de temps d'une agriculture hautement mécanisée à des pratiques plus artisanales», indique Mgr André Gazaille. «Il y a toute une adaptation à vivre!», souligne-t-il. Pour y arriver, l'évêque de Nicolet compte sur l'appui de la Fondation pastorale – et par conséquent des donateurs qui la soutiennent – afin de procurer à ses principaux collaborateurs les outils nécessaires pour vivre cette transition. «Il ne faut pas oublier qu'au bout du compte, notre objectif est de faire du bien aux personnes et aux communautés, en leur permettant de développer une foi vivante et agissante afin de rendre notre monde meilleur»,

Mgr Gazaille lançait la campagne chez Pinard et frères à Sainte-Monique.

rappelle Mgr Gazaille. «C'est cela, au fond, la joie de l'Évangile qu'on ne veut pas garder pour nous, mais partager avec le plus grand nombre.»

La Fondation pastorale mettra, ces jours-ci, plus de 60 000 dépliants de sollicitation à la poste, dans différents secteurs du Centre-du-Québec. Cet envoi s'additionne aux quelque 2200 personnes qui reçoivent une lettre expressément adressée, parce qu'elles ont déjà contribué à la fondation. Des capsules vidéo avec le thème «Je vois votre foi à l'œuvre» seront aussi relayées dans les médias sociaux, avec une invitation à donner. «On veut mettre en lumière les réalisations qui s'observent sur le terrain», indique M. LaBranche. On peut communiquer avec la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet au 819-293-4696, poste 231 ou faire un don en ligne au www.diocesenicolet.qc.ca.

DES CAPSULES-TÉMOIGNAGES POUR MONTRER LA FOI À L'ŒUVRE

Les responsables de la campagne de la Fondation pastorale innovent avec des capsules vidéo sur YouTube. Jusqu'à présent, seul le témoignage de Camen B. Lebel a été mis en ligne. D'autres suivront. En voici un avant-goût.

«Je vois votre foi à l'œuvre»… chaque fois que j'ai le privilège d'accueillir des jeunes du groupe GPS, qui viennent servir gratuitement le repas du midi au Restaurant populaire, dans une activité de leur parcours vers la confirmation. Avec une certaine naïveté, ces jeunes garçons et jeunes filles plongent dans un monde totalement inconnu pour la plupart, celui de la pauvreté ou de la solitude. Mais, bien préparés, ils réussissent là où trop de personnes échouent. D'un seul regard empreint de douceur, ils font place à la dignité des personnes. D'un seul sourire angélique, ils relèvent la tête de ceux et celles qui croulent sous l'indifférence. Par leur service, par un simple geste de mains tendues, ils redonnent joie et espérance dans un temps de tristesse et de désolation. C'est dans cette rencontre du cœur que je peux témoigner et contempler la vraie miséricorde du Père pour notre monde.»

***François Michel**, diacre permanent, engagé au Restaurant populaire de Victoriaville*

Je vois la foi des jeunes à l'œuvre à partir d'une expérience de Parcours solidaires. Je m'émerveille de les entendre parler de droits humains, de commerce équitable et le reste. La plus jeune du groupe de cette année, par exemple, déploie son engagement dans sa propre municipalité pour que les jeunes aient des possibilités de loisirs intéressants. D'autres ont découvert que leur foi les menait à écouter les autres autour d'eux. Leur ouverture à la Parole de Dieu qui peut colorer cet engagement nous donne l'assurance qu'ils arrivent à faire des liens entre l'Évangile et leur engagement concret, animés par leur conviction qu'un autre monde est possible.

***Sylvie Gagné**, animatrice du programme diocésain de formation missionnaire Parcours solidaires.*

Différentes capsules s'ajouteront sur YouTube au cours du mois de juin. Pour faire un don à la Fondation pastorale, visitez le site web du Diocèse de Nicolet dans l'onglet Fondation pastorale.

Je vois la foi à l'œuvre à travers les parents et les jeunes qu'on accompagne tout au long de leur cheminement de vie de foi. Nous sommes la Gang GPS de Victoriaville et, cette année, nous avons 364 inscriptions de familles qui se mettent en marche à la découverte de leur foi. Je repense entre autres à une activité d'escalade intitulée «De la peur au courage», en lien avec les textes de la Pentecôte.

Une fois que les jeunes ont vécu l'expérience, on fait toujours un retour pour voir le lien entre cette escalade et la vie de foi. Un jeune dit alors: La vie ce n'est pas toujours facile, ce n'est pas évident de trouver son chemin, mais avec les autres qui ont une perspective différente, on peut arriver à trouver les bonnes prises pour grimper.» Et ils vont encore plus loin, jusqu'à reconnaître l'action de Dieu qui passe à travers tous ceux et celles qu'on côtoie, qui nous aident et qui nous guident. Pour moi, c'est la foi à l'œuvre… à plein!

***Annie Jutras**, agente de pastorale pour la zone Victoriaville*

Retraite sur les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles

Dans le cadre de l'Année de la Miséricorde, une retraite spirituelle pour les personnes qui s'engagent au service de la charité a été pensée par l'Église catholique de Québec. Sa particularité: cette retraite de 15 semaines a été mise en ligne en format vidéo sur ECDQ.tv

Puisque nous sommes tous et toutes appelés à vivre notre foi de façon engagée dans notre milieu de vie, invités à être au service des plus pauvres, des personnes souffrantes et dans le besoin, cette retraite s'offre à toute personne désireuse de se ressourcer en ce sens. Elle a été diffusée durant les 15 semaines du Carême et du Temps pascal 2016, mais demeure accessible pour les semaines à venir.

Le démarche est simple: individuellement ou, préférablement, en groupe (communauté chrétienne, équipe de travail, famille), on nous recommande d'écouter l'entretien, de méditer la Parole de Dieu proposée, de réfléchir et partager sur la question de réflexion, de lire la prière et, enfin, d'écouter ou entonner le chant.

Pour chaque capsule vidéo, vous pouvez télécharger le document comprenant la Parole, la question, la prière et les paroles du chant. Bonne retraite!

OUVERTURE DES INSCRIPTIONS

Les ateliers *Être catéchète* reprendront à l'automne

Le dernier des quatre ateliers inclut une célébration qui fait la synthèse des apprentissages du parcours tout en soulignant l'envoi en mission des participantes et participants.

[**JL**] Pour la quatrième année consécutive, les Services diocésains de Nicolet proposent une formation de base pour les personnes bénévoles qui souhaitent s'impliquer dans l'animation d'un projet de formation à la vie chrétienne de leur milieu. Ces ateliers s'adressent à des personnes qui se sentent appelées à vivre ou qui vivent déjà un engagement catéchétique et qui veulent acquérir ou actualiser certaines compétences et connaissances pastorales.

Sous forme d'ateliers se déroulant sur quatre samedis, ces rencontres touchent des dimensions essentielles pour la catéchèse. Les thèmes de ces ateliers sont: Mon histoire, un trésor à partager (Carmen Lebel), Apprivoiser la Bible en catéchèse (Annie Beauchemin), Les qualités d'une intervention réussie en catéchèse (Guy Lebel), Apprendre à célébrer en catéchèse (Marijke Desmet). Cette année, les ateliers auront lieu à Nicolet, les 10 septembre, 1er et 2 octobre, pour se conclure le 12 novembre. Les ateliers «Être catéchète» sont offerts en collaboration avec l'Office de catéchèse du Québec.

Depuis 2013, environ 50 personnes ont complété ce parcours en vue de mettre leur temps et leurs charismes au service de l'évangélisation. Comme la catéchèse n'a pas d'âge, leur engagement peut aussi bien s'actualiser auprès des couples en préparation au mariage, des adultes qui demandent la confirmation, des enfants en initiation à la vie chrétienne, des jeunes qui participent à la mission jeunesse ou des catéchumènes adultes désirant être baptisés.

COMMENT S'INSCRIRE?

C'est la personne accompagnatrice (membre du personnel pastoral en paroisse ou responsable d'un mouvement reconnu) déjà en lien avec la personne bénévole qui procède à son inscription en ligne. En cliquant sur ce lien, vous accédez au formulaire en ligne et devez fournir les informations des informations générales sur la personne à inscrire, son engagement catéchétique et l'accompagnement qui lui sera donné en cours de route.

La contribution demandée est de 20 $ par personne pour l'ensemble de la formation. Lors du 1er atelier, chaque personne inscrite devra apporter un chèque de 20 $ à l'ordre de CECR Nicolet, émis par sa paroisse ou son mouvement. La Fondation pastorale contribue à couvrir le reste des coûts réels de la formation.

Renseignements par courriel ou téléphone,
au 819 293-6871 pour Guy Lebel, poste 416,
ou pour Anne Penelle, poste 401

TÉMOIGNAGES DE CATÉCHÈTES FORMÉS

«J'ai aimé le contenu et je suis très content des rencontres. J'apprécie la formule de cette formation et la pertinence des quatre thèmes d'ateliers.»

«Grâce à ces ateliers, j'ai réalisé que ma spiritualité était bien vivante et active.»

«Ces ateliers sont très pertinents par rapport à mon rôle de catéchète bénévole dans ma communauté. J'ai apprécié le plaisir, la joie de se retrouver entre catéchètes pour aller plus loin, nous encourager à poursuivre.»

«J'en sors nourrie, emballée, avec l'envie et la très grande hâte d'appliquer tout ceci en catéchèse. Sans exagérer, c'est une révélation!»

«Je me suis sentie accueillie et pas jugée dans mon parcours de vie et les animateurs savaient nous mettre à l'aise.»

«Il est rafraichissant et motivant d'échanger entre nous pour se rendre compte que l'on n'est pas seule à se débattre à rajeunir le visage de notre Église et à le rendre plus accessible à tous. Merci!»

JUBILÉ DES MALADES

Une célébration communautaire aura lieu dans diverses paroisses

Le comité de liturgie de diocèse de Nicolet propose à toutes les paroisses d'offrir, dans leur milieu, une célébration communautaire de l'onction pour le Jubilé des malades et des personnes porteuses d'un handicap. Promulguée dans le cadre de l'Année de la miséricorde, cette journée spéciale prévue le 12 juin est présentée comme un signe «jubilaire» du pape François pour le témoignage des œuvres de miséricorde.

[**JL**] Un modèle de célébration a été envoyé aux équipes pastorales qui pourront l'adapter à leurs besoins, pour une célébration prévue normalement le 12 juin prochain. Comme le souligne l'introduction de cette célébration, le Seigneur qui se fait présent dans ce sacrement «a le pouvoir de toucher les cœurs, de signifier la tendresse du Père pour ceux et celles qui souffrent, de les accompagner sur le chemin de la maladie».

À la suggestion de l'équipe diocésaine, cette célébration pourra avoir lieu en différents lieux, dans différentes circonstances:

- lors de la messe dominicale habituelle de la paroisse, en annonçant à l'avance que celle-ci sera spécialement consacrée aux personnes malades;
- dans le cadre d'une célébration paroissiale en dehors de l'eucharistie dominicale (le dimanche après-midi, par exemple);
- dans des endroits où l'on retrouve des personnes malades (centre hospitaliers, CHSLD, résidences pour personnes âgées, etc.).

Elle pourra en outre se tenir le jour même du jubilé des malades, ou au moment qui convient le mieux à chaque milieu. La célébration proposée s'ouvre sur ces mots: «Dans notre assemblée, certains sont éprouvés par la maladie, d'autres sont bien portants. Mais, les uns comme les autres, nous désirons vivre en communion avec Jésus: il accompagne les malades, fait route avec eux et les conduit à la vie. C'est ainsi que sa miséricorde portera ses fruits et que nous grandirons en sa présence.» Pour toute information au sujet de cette célébration communautaire de l'onction des malades, veuillez vous adresser au presbytère de votre paroisse.

EN TOUTE CONFIANCE…
«Si belle est la vie! Si belle et si fragile aussi!
Dans la vie humaine, Il y a le terreau de la Résurrection.»
«Une personne malade n'est pas inutile.
Comme tout humain, elle est chargée d'une mission.»
(Denise Lamarche, *L'onction des malades, pourquoi*?)

En cette Année
du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde,
par l'onction de cette Huile sainte
ravive en nous, Dieu notre Père,
la force de lutter pour guérir
en gardant l'espérance de jours meilleurs.

Amen.

PRIX RECONNAISSANCE ALONVERT 2016

La première édition récompense le Jardin éducatif et collectif Saint-Pierre

***Odette Laroche Belval**, pour le comité Alonvert de la pastorale sociale missionnaire du diocèse de Nicolet*

Pour avoir mis en place et fait connaître leur projet de Jardin éducatif et collectif Saint-Pierre, la paroisse Bon-Pasteur est la gagnante de ce concours diocésain qui favorise le développement de meilleures pratiques environnementales dans leur milieu. C'est en partenariat avec le Centre communautaire Saint-Pierre (CCSP) et la contribution de paroissiens et paroissiennes de Bon-Pasteur que la réalisation de ce projet a été rendue possible.

Un trophée sera remis aux responsables de ce projet dans la paroisse gagnante, soit à l'église Saint-Pie-X, lors de la célébration du 18 juin prochain à 16 heures. C'est Mgr André Gazaille qui présidera la célébration où le comité organisateur de ce projet sera honoré.

En attendant bébé...

Expérience de silence et de solitude

Samedi 30 juillet au dimanche 31 juillet

C'est un moment pour s'arrêter sur le mystère de la vie, de la grossesse, de la richesse de ce don qui nous est fait.

Réflexions personnelles, parole de Dieu, propositions de prière, etc.

Il n'est pas nécessaire d'être croyant-e pour participer, simplement d'avoir une ouverture à la spiritualité chrétienne.

Information ou inscription avant le 20 juin 2016
Bianca Mailloux, 819-477-2932
biancamailloux@cgocable.ca

Église Catholique Drummondville

DE CHESTERVILLE À NICOLET

Deux orgues résonneront d'un son nouveau

En ce début d'été, le chant de l'orgue ralliera des mélomanes d'un peu partout, dans deux églises de notre diocèse ayant récemment procédé à d'importantes restaurations de leur instrument. Le premier évènement aura lieu à l'église Saint-Paul-Apôtre de Chesterville le samedi 4 juin qui vient, et les suivants, à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Nicolet, les 19 et 29 juin prochain. Dans les deux cas, la population est invitée à venir apprécier le talent de musiciens reconnus ainsi que l'ouvrage des restaurateurs.

L'ORGUE DE CHESTERVILLE

[JL] L'orgue de cette église est le plus vieux Casavant de la région. Il s'agit d'un orgue de 1901, le 135e de Casavant et frères de Saint-Hyacinthe. Il compte 20 jeux, 1163 tuyaux répartis sur deux claviers et un pédalier de trois jeux de 16 pieds. Il n'a subi aucune transformation depuis sa construction et garde sa sonorité d'autrefois.

En 2015, grâce à la collaboration du Ministère de la Culture et des Loisirs ainsi qu'aux dons de généreux paroissiens, des travaux de restauration ont pu être exécutés. Le travail a été confié au facteur d'orgues Létourneau de Saint-Hyacinthe.

La Fabrique de Saint-Paul-Apôtre organise un concert inaugural le samedi 4 juin à 14 h à l'église paroissiale. Pour l'occasion, on pourra apprécier le talent de Jean-Willy Kunz, docteur en interprétation à l'orgue et organiste en résidence de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Il sera accompagné du baryton Antoine Gervais.

Les billets sont en vente au coût de 20 $ dans tous les presbytères de Victoriaville ainsi qu'auprès de la municipalité et des marguillers de Chesterville. Ils sont aussi disponibles sur le site du Concours international d'orgue du Canada www.ciocm.org.

L'ORGUE DE LA CATHÉDRALE

Pour souligner le retour en service de l'orgue Casavant de 1909 Opus 381, la population est invitée à deux événements spéciaux à la cathédrale de Nicolet. Le dimanche 19 juin à 10 h aura lieu la messe de bénédiction de l'orgue présidée par Mgr André Gazaille; puis, le mercredi 29 juin, un concert gratuit marquant l'inauguration de l'orgue sera offert à 19 h 30. Organistes invités, messieurs Gilles Fortin, Martin Brossard et Marc Senneville s'exécuteront, avec la participation de la Chorale de Saint-Frédéric sous la direction de monsieur Pierre Bessette et avec la soliste, madame France Caya.

L'orgue restauré par les Ateliers Bellavance de Saint-Hugues fut construit pour la précédente cathédrale qui, suite à l'éboulis de 1955, a dû être démolie. Par chance, l'orgue fut préservé pour être réinstallé dans la nouvelle cathédrale; c'est à Odilon Jacques que fut confiée cette réinstallation. L'orgue de Nicolet est l'un des rares de ce type, au Québec, à ne pas avoir été transformé de manière irréversible. En 2015, un comité pour la restauration de l'orgue s'était formé pour lancer une campagne de financement qui a porté ses fruits, avec l'aide du Conseil du Patrimoine religieux du Québec.

RETOUR DE STAGE AU GUATEMALA POUR MARIE-RIVIER

Beaucoup de jeunes du groupe étaient du programme sport-études de l'école Marie-Rivier. En visitant une école guatémaltèque, ils ont participé aux activités sportives afin de s'imprégner davantage de la culture des jeunes.

Une mission bouleversante et enrichissante

Holà! Pour vous remettre un peu dans le contexte avant de commencer mon récit, j'ai fait partie d'une équipe d'accompagnateurs de jeunes du secondaire pour un stage de solidarité internationale au Guatemala. C'est ce que j'annonçais dans le bulletin de février dernier. Depuis mon retour, je n'ai qu'une seule envie: partager ce que nous avons vécu. Le seul bémol, c'est que je ne sais trop par où commencer. Pour les jeunes et pour les accompagnateurs, ce fut un stage tellement enrichissant, bouleversant, touchant, questionnant, qu'il est difficile de trouver les mots justes pour raconter ce qui s'est vécu. Mais, comme promis, je vais tenter de vous partager notre séjour.

***Marjorie Jacob**, missionnaire laïque associée aux Pères des missions étrangères*

L'objectif de ce stage n'était pas de bâtir une école ou un puits, mais plutôt d'apprendre à s'ouvrir à la différence. Il est vrai que nous jugeons souvent les autres à partir de nos critères personnels et de notre culture. Mais notre culture n'est pas la seule valable, on l'a appris au Guatemala. Si nous manifestons assez d'ouverture, nous apprenons alors de l'autre en appréciant sa beauté tout en partageant nos richesses. C'est une question d'attitude. Il ne faut pas arriver en conquérant, en gens du Nord qui savent tout et qui veulent régler les choses. Nous sommes au Guatemala pour créer des liens avec les gens du milieu et comprendre leur histoire.

L'HISTOIRE TROUBLANTE D'UN PEUPLE

Les familles où nous avons vécu ont formé une coopérative durant les années difficiles où un conflit armé a opposé le gouvernement guatémaltèque à des guérillas marxistes (1960-1996). Cette guerre a fait plus de 100 000 morts, des dizaines de milliers de disparus et près d'un million de déplacés. C'est une chose de lire cette statistique dans un livre ou même de l'entendre de vive voix. Mais c'est toute autre chose d'entendre la dame qui nous accueille chez elle, pendant une semaine, nous raconter qu'elle a été témoin du meurtre de son père, de son oncle et de ses deux frères alors qu'elle n'avait qu'une quinzaine d'années; qu'elle entend encore leurs cris alors qu'ils brûlaient vivants dans la maison et que l'armée ne les laissait pas sortir. Un vécu qui nécessite énormément de confiance de leur part pour nous en parler, et ils n'ont qu'une seule demande en retour: c'est que nous partagions leur histoire afin que le monde sache et que la vérité ne soit plus cachée, car il ne faut pas que l'histoire se répète. **[SUITE PAGE 13]**

C'est un groupe de 17 jeunes étudiantes et étudiants de la Polyvalente Marie-Rivier de Drummondville, avec 4 personnes accompagnatrices, qui a pris part à ce stage de solidarité internationale ayant pour but de les sensibiliser à une autre culture et aux besoins des gens des pays pauvres.

LE CHOC DU RETOUR

Plusieurs jeunes craignaient le choc culturel lors du séjour; pour dire vrai, c'est au retour que se sont vécus les plus grands chambardements. Le contraste entre la surconsommation nord-américaine et la pauvreté vécue au quotidien par les gens que nous avons côtoyés est passablement choquant. Mais c'est au niveau des valeurs profondes que les bouleversements se font le plus sentir. C'est un peu comme si nos racines, constituées des valeurs et de l'éducation reçues jusque-là, étaient ébranlées. L'engagement dans des causes – des initiatives locales ou des activités de financement pour soutenir des projets particuliers au Guatemala – est l'une des retombées de ce stage. Les jeunes souhaitent concrétiser leur désir de vivre dans un monde meilleur. Ainsi, lors de conférences, les jeunes sont appelés à partager leur expérience aux autres élèves de l'école. En les entendant témoigner de ce qu'ils ont vécu, d'autres voudront se joindre à cette merveilleuse aventure. Et, avec la couleur d'aujourd'hui, la mission se poursuit.

PASSEZ LE TEST DE LA TRAITE HUMAINE

Une collaboration du Comité d'action contre la traite humaine interne et internationale (CATHII)

1. Selon vous, quels phénomènes socio-économiques peuvent expliquer l'expansion rapide du trafic des femmes et des enfants? En nommer deux.
2. Au Canada, depuis quand la traite des personnes est-elle incluse dans le Code criminel?
3. Une forme de trafic, les mariages par catalogue ou par Internet, est en plein essor dans plusieurs pays. Nommer trois pays, grands consommateurs de femmes exotiques.
4. Quelles sont les quatre villes du Canada les plus touchées par la traite des femmes et des enfants?
5. Qui sont les principales victimes de la traite interne à des fins sexuelles au Canada?
6. Quel statut les trafiquants obtiennent-ils pour ces femmes/enfants afin de les faire entrer au Canada?
7. À combien estime-t-on le pourcentage des personnes victimes de la traite qui sont victimes de traite sexuelle?
8. Une émission de télévision révélait que dans le monde 250 millions d'enfants sont exploités par le travail. Dans quelle partie du monde vivent 25 % d'entre eux? Choisir entre a) en Inde; b) en Afrique; c) au Brésil.
9. Quelle condition dramatique intervient présentement pouvant augmenter la traite des personnes?
10. Qui peut agir pour contrer la traite des personnes?

a) Les gouvernements
b) Les ONG
c) L'ONU
d) Chacun et chacune d'entre nous
e) Toutes ces réponses

Vérifiez vos réponses au bas de la page 15.

Ce questionnaire a été présenté par le CATHII, le 14 avril dernier, aux Table des répondantes à la condition des femmes et Table de pastorale sociale de l'AECQ dont fait partie Odette Laroche-Belval, responsable du service diocésain Présence au monde.

VISITES PASTORALES À DRUMMONDVILLE

Un peu plus près pour aller un peu plus loin...

L'hiver dernier, j'ai eu la joie de préparer les visites pastorales de Mgr André Gazaille qui, entre janvier et mars, a sillonné les quatre paroisses de Drummondville. Il en a vu et entendu des gens à travers les 125 rencontres vécues! Ses journées étaient calibrées au quart de tour pour voir, tour à tour, équipes pastorales, marguilliers, comités paroissiaux (démunis, animation liturgique, gestion, entretien, COP et autres bénévoles), groupes de catéchèse, mouvements chrétiens, rencontre individuelle avec le personnel pastoral, gens réunis aux eucharisties ou à divers ressourcements autour de la Parole, quelques organismes communautaires, etc.

***Guy Lebel**, service de formation à la vie chrétienne*

Une caractéristique appréciée par plusieurs chez notre évêque est sa qualité d'homme d'équipe. Ceci m'a amené à lui suggérer que l'un ou l'autre des membres des Services diocésains l'accompagne à certaines rencontres, en fonction de leurs dossiers pastoraux. Ceci lui a plu immédiatement. C'est ce qui a permis, par exemple, à Annie Beauchemin de participer avec lui à certaines rencontres avec des jeunes; à Carmen Boisclair-Lebel d'échanger avec des familles; à Odette Laroche-Belval de visiter des groupes d'entraide; à Simon Héroux de rencontrer des marguilliers; à Marijke Desmet de partager avec les gens impliqués en liturgie ou au catéchuménat; à Sylvie Carrier de mieux comprendre ce que vivent les COP et les gens préoccupés par la mission d'évangélisation.

De plus, deux membres de l'équipe nous accompagnaient dans chaque paroisse, l'évêque et moi, lors du ressourcement sous le thème *Nous sommes le corps du Christ*. Ceci nous a permis de vivre une animation de type «mini-retraite paroissiale» avec les gens présents. Au-delà d'une simple réflexion sur l'Église, nous avons vécu là une véritable expérience d'*être Église*, «être le corps du Christ vivant»! J'ose le dire: la richesse de ces temps d'échange et d'écoute mutuelle fut d'une qualité exceptionnelle.

Pour ma part, en accompagnant aussi notre évêque avec

Avec Carmen B. Lebel, Mgr Gazaille a visité différents lieux d'accueil des familles, comme le Rendez-vous familial à Saint-Nicéphore.

Le ressourcement Nous sommes le corps du Christ, animé par l'évêque et des membres des Services diocésains de pastorale,

d'autres groupes, j'ai pu découvrir un nombre insoupçonné de personnes engagées dans la formation à la vie chrétienne, notamment dans de riches parcours catéchétiques rassemblant des enfants et des familles, mais aussi avec des adultes réunis dans des groupes de partage biblique, de prière ou de lecture.

Y aura-t-il des suites concrètes à ces visites à Drummondville? Certainement. Ça dépend un peu de chacune et de chacun... Pour sa part, Mgr Gazaille est en train de rédiger des lettres qui parviendront sous peu à chacune des paroisses visitées. En zone pastorale et avec le soutien de l'équipe diocésaine, on poursuivra le discernement pour vivre le passage vers une Église plus missionnaire, tenant compte de la couleur spécifique de chaque paroisse. Et cela se répètera de manière adaptée à chaque nouveau bloc de visites pastorales qui s'étaleront jusqu'au printemps 2018.

Et vous, comment donnerez-vous suite à cette «visitation» de l'Esprit qui a soufflé à Drummondville et qui continue d'appeler? Et si, comme l'a fait notre évêque, on laissait de côté – au moins pour quelques heures – «tout ce

qu'on a à faire» pour tenter de nous faire un peu plus près du «tout-venant», tenter de nous écouter davantage les uns des autres? Et si on y trouvait la joie qu'il faut pour oser aller plus loin... pour rendre encore plus visible l'Amour de Dieu, à la manière de Jésus!

Crédits photo: **Gilles Beaudoin** (exception faite de la photo du Rendez-vous familial, p. 12)

Mgr Gazaille a rencontré en toute fraternité de nombreux groupes et comités, par exemple ici: les personnes impliquées en liturgie, dans les diverses communautés de la paroisse Bon-Pasteur. Il y était accompagné de Marijke Desmet, responsable du service diocésain de la liturgie, et de Guy Lebel, coordonnateur des visites pastorales à Drummondville.

REGARD SUR LA VIE PASTORALE DE DRUMMONDVILLE

La formule gagnante: être présents «sur le terrain»

*Par **Marielle P. Turgeon**, agente de pastorale*

Cet hiver, Mgr Gazaille est venu visiter chacune des paroisses de Drummondville. Il n'a pas fait que venir nous dire «Bonjour !» il s'y est attardé afin de mieux saisir la vie pastorale unique de chacune.

Marielle P. Turgeon anime ici une rencontre avec les parents de Drummondville qui demandent le baptême d'un enfant. Cette activité a aussi fait l'objet de la visite pastorale de l'évêque.

Il s'est émerveillé de l'implication de nombreux bénévoles, tant pour divers comités (liturgie, COP, entraide, etc.) qu'à l'accueil au bureau ou dans divers projets ainsi que l'apport précieux des Frères Maristes et des Sœurs de L'Assomption. Les activités en mission jeunesse suscitent son espérance en l'avenir. Les liens entre les organismes communautaires et les paroisses sont aussi un lieu de relations fructueuses.

Mgr Gazaille et son équipe nous ont par ailleurs sensibilisés au fait de rester proches des gens, les accompagner, les ressourcer, leur donner les formations requises pour nourrir leur vie intérieure et solidifier leur être missionnaire. Il nous a aussi interpelés sur les besoins des familles ainsi que ceux des ainés qui quittent leur paroisse pour une maison d'hébergement.

Pour notre évêque, la formule gagnante est l'unité, la proximité, être présents «sur le terrain» pour connaître les gens, nourrir de belles relations afin de mieux vivre, de part et d'autre, la Joie de l'Évangile.

Les réponses au questionnaire sur la traite humaine

1: Le patriarcat, la guerre, la pauvreté, les inégalités sociales, les déplacements, l'argent, les réseaux sociaux, la mondialisation. **2:** Depuis 2005. **3:** Luxembourg, Israël, États-Unis (et aussi le Canada). **4:** Vancouver, Toronto, Montréal, Gaspé. **5:** Les femmes autochtones. **6:** Réfugiés, visiteurs, travailleurs saisonniers. **7:** 58 % (donnée datant de 2010) **8:** a) Inde 9: La crise des réfugiés. **10:** e) Toutes ces réponses.

***Note:** Les réponses à ce jeu-questionnaire sont basées sur des chiffres fournis par des agences des Nations-Unies et le Département d'État américain, colligées par le groupe CATHII.*

UN NOUVEAU CONSEIL DIOCÉSAIN DE PASTORALE EST FORMÉ

La justice sociale et l'écologie intégrale seront à l'ordre du jour

Lors d'une de ses premières rencontres, en mai dernier, le conseil diocésain de pastorale réunissait, de gauche à droite: Sylvie Carrier, Jean-Denis Lampron, Gérard Marier, Marie-Josée Roux, Mgr André Gazaille, Anne Penelle (secrétaire désignée), Odette Laroche-Belval, Pierre Houle, François Michel et Yvon Bouvilliers.

Absents sur la photo: Francine Baril, Henri Bordeleau et Rose Mathieu.

Depuis bientôt cinq ans, la fonction du Conseil diocésain de pastorale avait été laissée vacante, afin de mieux y réfléchir et le relancer sur des bases solides. Mgr André Gazaille souhaitait y donner une tournure nouvelle, pour qu'il soit un outil de plus dans le passage vers une Église missionnaire. «Je voulais un organisme conforme au droit canonique, mais très simple dans sa structure et très souple dans son fonctionnement», indique-t-il dans la lettre de promulgation du nouveau conseil diocésain, signée en la fête de saint Joseph. C'est pourquoi les mandats accordés au CDP seront brefs – un an – avec la possibilité d'un seul renouvellement.

[**JL**] Un sujet par année sera à l'étude et l'évêque a choisi, pour premier sujet, l'écologie intégrale et la justice sociale. «Déjà, je porte un souci pastoral: comment pouvons-nous travailler à une plus grande justice sociale dans une société où l'être humain devient de plus en plus un objet de consommation? Comment pouvons-nous contribuer au développement intégral de la personne et de la création?», demande-t-il aux personnes invitées à former son tout premier Conseil diocésain de pastorale. «Il m'apparaît une priorité de m'associer des baptisés engagés dans la réflexion, le discernement en vue d'une nouvelle évangélisation», souligne encore l'évêque. Ainsi, au moins huit personnes seront nommées à ce conseil auquel il confie un premier objectif: «Identifier des pistes concrètes pour que le diocèse, les services diocésains, les paroisses et les baptisés puissent s'engager dans l'émergence d'une écologie intégrale qui promeut la justice sociale».

Le nouveau Conseil diocésain de pastorale est présidé par Mgr Gazaille et animé par la coordonnatrice à la pastorale d'ensemble, Sylvie Carrier. Il est formé majoritairement de fidèles laïcs compétents sur le ou les sujets étudiés et désignés par l'évêque, et se réunira entre six et huit fois au cours d'une année pastorale. Son rôle est notamment de connaître les aspirations profondes, les besoins et les attentes du milieu en vue d'élaborer des orientations pastorales et des recommandations à l'évêque. «Le conseil diocésain de pastorale se situe au niveau de la recherche, de l'approfondissement ou de l'étude, et de la proposition de conclusions pratiques, concernant l'action pastorale, ou plus simplement, la pastorale», indique le document officiel de ses statuts et règlements.

Le Conseil diocésain de pastorale a vu le jour au Concile Vatican II dans le Décret sur la charge pastorale des évêques (Christus Dominus) où il est dit: «Il est tout à fait souhaitable que, dans chaque diocèse soit établi un conseil diocésain de pastorale particulier […] À ce conseil, il appartiendra de rechercher ce qui se rapporte au travail pastoral, de l'examen et de formuler à son sujet des conclusions pratiques» (no 27).

Mai 2016
Vol. 1, no 8

De jeunes pèlerins aventuriers

***Annie Beauchemin**, service de la mission jeunesse*

Les 21 et 22 mai, des jeunes ont marché: de Princeville à Saint-Christophe d'Arthabaska, en passant par Saint-Norbert (21 km) et de Saint-Christophe à l'église Notre-Dame-de-l'Assomption jusqu'au réservoir Beaudet et au Centre Emmaüs des Bois-Francs (16 km). Une fin de semaine ensoleillée, des jeunes joyeux et déterminés, des adultes passionnés par l'évangélisation des jeunes, des kilomètres de route et un désir d'avancer: voilà quelques ingrédients essentiels de ce pèlerinage réussi.

Le pèlerinage, véritable expérience spirituelle, permet de goûter l'expérience profonde d'être accueilli, d'être cet étranger qui a besoin de repos. Être accueilli, c'est recevoir, être dans l'Action de grâces devant le don que chaque personne nous fait. Être accueilli, c'est découvrir que derrière le visible de tous les gestes de bonté se cache le Christ qui nous accueille. Les jeunes l'ont chanté chaque jour, à chaque repas: *Alléluia! Grâce au Seigneur!* Et nombreuses ont été les occasions de dire merci: les personnes rencontrées en route ont été tellement généreuses de leur sourire, de leur temps, de leurs encouragements, de leur soutien.

Activités à venir

Festival Émergences

Les 4 et 5 juin 2016, à la Place Sainte-Victoire à Victoriaville, venez découvrir les multiples talents des jeunes de chez nous! Le Festival Émergences est une initiative du Centre Emmaüs des Bois-Francs.

Pour la programmation complète:
http://www.festivalemergences.net/

LE PÈLERINAGE EST UN DÉPASSEMENT DE SOI CONTINU

[SUITE DE LA PAGE 17] Les premiers pas, légers et empressés, se font plus lourds au fil des kilomètres parcourus. Des petits bobos apparaissent et chacun dorlote ses pieds du mieux qu'il peut. Puis, vient la question que chacun se pose: vais-je être capable de continuer et d'aller au bout du défi que je me suis lancé? Toucher ses limites est une expérience humaine fondamentale. Au cours de nos vies, à différents moments, nous nous coltinerons avec nos limites jusqu'à les apprivoiser de façon plus ou moins achevée. Le pèlerinage, symbole de nos vies, nous conduit aussi au seuil de nos limites. Avec le soutien des autres, avec le souffle de l'Esprit qui devient un roc sur lequel s'appuyer, nous arrivons à poursuivre la route, à marcher encore. À la fin de la marche, plusieurs jeunes ont témoigné avoir senti le soutien des autres et la présence de Dieu qui les invitait à avancer.

Le pèlerinage se fait ensemble, en gang, parce que tout seul, on va plus vite, mais qu'ensemble, on va plus loin. La fraternité qui se crée au cours du périple, à travers les échanges, les rires, la joie partagée, fonde l'unité du groupe et le désir de se revoir et de vivre d'autres

moments ensemble. C'est déjà là vivre l'Église, même si on n'en a pas conscience.

Pour voir des photos de la marche des Aventuriers de la vie, visitez la page Facebook de la mission jeunesse du diocèse de Nicolet!

Un immense merci à toutes les personnes qui nous ont soutenus financièrement en faisant un don pour le camp Aventuriers de la vie. Les fonds amassés permettront à des jeunes de familles plus défavorisées de vivre l'aventure!

UNE EXPÉRIENCE: LE REPAS COMMUNION

Donner le goût de l'eucharistie aux jeunes est un réel défi. Comment susciter en eux le désir de célébrer ensemble nos vies, pour ensuite repartir sur notre route, plus forts de la vie partagée avec les autres membres de la communauté?

***Annie Beauchemin**, service de la mission jeunesse*

Avec au cœur ce questionnement, les intervenants en mission auprès des jeunes sont passés en mode recherche. Ils font des essais de toutes sortes, touchant à la fraternité du groupe, au sens de l'Église, aux catéchèses, au désir de prier ensemble, à des célébrations adaptées aux jeunes et à leur famille.

Depuis quelques années, au Centre Emmaüs des Bois-Francs, les Frères du Sacré-Cœur ont instauré le repas

communion, un repas au cours duquel se partagent la Parole, le pain, le vin et nos vies. Au cœur de cette expérience se dessine le mouvement de l'eucharistie qui célèbre qu'en Christ, la vie est plus forte que la mort.

Chaque fois, je suis surprise de la qualité et de la profondeur des échanges. Être frères et sœurs en Jésus Christ prend tout son sens à travers le repas partagé. Autour de la table, on se sent de la même famille. Pas étonnant que le repas ait pris tant de place dans l'histoire de notre Église!

Les repas communion auxquels j'ai participé m'ont travaillé le cœur parce que j'y ai appris un peu plus sur moi-même, sur les autres, sur ma relation à Dieu. En prenant la parole sur la Parole, les personnes que j'ai côtoyées autour de la table m'ont enrichie énormément et m'ont aidée à croître dans ma foi. Si un de ces quatre on vous invite à un repas communion, n'hésitez pas à tenter l'expérience. Qui sait, peut-être y découvrirez-vous un désir plus grand de célébrer avec d'autres l'eucharistie?

DÉVELOPPEMENT ET PAIX RECONNAÎT LA CONTRIBUTION EXCEPTIONNELLE D'HUBERT BÉLISLE

Près de 40 000 $ en timbres usagés pour la solidarité

Le Conseil national de Développement et Paix a rendu officiellement hommage au valeureux bénévole de Daveluyville, Hubert Bélisle. Lors de l'assemblée générale annuelle du 12 mai dernier de la section diocésaine, monsieur Jean-Denis Lampron, président du Conseil national, a remis à monsieur Bélisle un certificat reconnaissant sa contribution exceptionnelle à la mission de l'organisation. Il lui a exprimé sa profonde gratitude pour son dévouement.

***Micheline Saint-Arneault**, présidente du conseil diocésain de Développement et Paix*

De 2001 à 2015, monsieur Hubert Bélisle a remis à Développement et Paix un nombre faramineux de timbres-poste usagés recueillis auprès de ses nombreux contacts. Ces 771 158 bouts de papier bien comptés qui, autrement, se seraient retrouvés à la récupération ou, pire encore, à la poubelle, ont joint tous ceux collectés par de nombreux autres bénévoles. Ils se sont transformés en argent pour aider des populations appauvries à améliorer leurs conditions de vie en Afrique, en Amérique latine, en Asie et au Moyen-Orient.

Lors d'activités qui se déroulent à Beloeil, Québec et Montréal, Développement et Paix offre en effet des timbres-poste usagés de toutes sortes à des philatélistes, en échange de dons en argent qui sont ensuite intégrés au budget de l'organisation. Une moyenne de cinq sous par timbre étant généralement donnée, la valeur remise par le champion daveluyvillois s'établit à 38 557 $. «On pense qu'on sera proche du 460 000 $ à la fin de 2016. Et si c'est le cas, on pourrait bien atteindre 500 000 $ à la fin de l'année 2017, année du 50e anniversaire de Développement et Paix», nous informait François Gloutnay, collaborateur à ces activités initiées depuis 1992, à Développement et Paix.

LA RELÈVE EST ASSURÉE

Après toutes ces années à solliciter les gens de son milieu pour recueillir des timbres-poste usagés, monsieur Bélisle prenait sa retraite en 2015. Il a cependant su trouver une relève pour continuer le travail en la personne de madame Rose-Hélène Saint-Amand (à gauche, sur la photo). Celle-ci n'a pas tardé à se mettre à l'œuvre. Lors de la rencontre du 12 mai, elle a remis à l'organisation 50 000 timbres-poste usagés collectés depuis son entrée en fonction.

Tous les timbres-poste usagés sans exception sont acceptés. On les découpe en gardant une petite bordure pour conserver la dentelure autour du timbre. Les philatélistes ou les autres personnes désireuses d'apporter leur contribution à Développement et Paix peuvent contacter Micheline St-Arneault au 819 758-1952.

RENCONTRE SUR LE THÈME DE L'URGENCE HUMANITAIRE AVEC CARITAS

[JL] En avril dernier, le cardinal Luis Antonio Tagle, archevêque de Manille, était en visite à Montréal en qualité de président de Caritas International. À cette occasion, le président national de Développement et Paix, Jean-Denis Lampron, était invité à le rencontrer, en compagnie du directeur général de Caritas, Michel Roy (à droite). «C'est un homme d'une grande gentillesse et d'une grande sensibilité aux plus démunis de notre planète. Mgr Tagle est dans la ligne de notre pape François. Il a toujours le sourire et la passion de venir en aide aux plus démunies de notre planète. Dans son homélie à l'oratoire, il a été très clair: "Débarrassez-vous de toutes ces richesses qui sont souvent superflues et donnez-les aux pauvres"», témoigne Jean-Denis Lampron.

Lire ici le reportage de *Présence info* sur cette visite du cardinal Tagle.

Les communautés s'engagent auprès des familles réfugiées

En octobre dernier, en solidarité envers les réfugiés et afin de répondre à la crise qui ne cessait de prendre de l'ampleur, Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet, avait demandé une quête spéciale lors des célébrations dominicales dans les églises du diocèse. Puis, en décembre, il nous invitait à l'accueil généreux. Ce fut l'occasion d'entrer dans un mouvement de générosité et de se sensibiliser à la situation dramatique de nos frères et sœurs arrivant sur une terre inconnue, avec une langue et une culture bien différente de leur pays, qu'ils ont dû fuir dans des conditions qu'on ne peut imaginer.

*Avec la collaboration de **Daniel Charland**, frère du Sacré-Cœur et d'**Odette Laroche-Belval**, du service Présence au monde*

Depuis ce temps, dans un esprit de miséricorde, les paroisses des deux villes d'accueil de notre diocèse, soit Victoriaville et Drummondville, ont interpellé des gens de leur milieu pour se faire proches de ces nouveaux arrivants.

Générosité, francisation et aide aux devoirs à Drummondville

À Victoriaville au début décembre 2015, l'Unité pastorale a demandé à des bénévoles de la paroisse de prendre en charge un projet: organiser un vestiaire temporaire au sous-sol du presbytère Notre-Dame-de-l'Assomption. On souhaitait ainsi pour répondre à la demande des personnes qui voulaient donner du matériel spécifiquement destiné aux réfugiés syriens. Le Comité d'accueil international des Bois-Francs (CAIBF) avait la même demande de la population qui ne voulait pas envoyer leurs choses aux organismes existants qui les vendent à bas prix.

M. André-Michel Bilodeau et son épouse, Marguerite Bilodeau, ont alors pris en charge l'organisation de la collecte avec du soutien du milieu. Ils ont distribué et fait le transport, à l'occasion, de meubles et ont même offert des déplacements aux réfugiés référés par le CAIBF. [Reportage de KYQ-fm à ce sujet] Comme cela a pris du temps avant que les réfugiés syriens n'arrivent dans la région, mais qu'au même moment, le CAIBF recevait des Congolais, les biens ont été partagés avec eux également. Aussi, de décembre à janvier, une dizaine de personnes ont pu bénéficier de ces dons et ce fut ensuite au tour des Syriens, soit une cinquantaine de réfugiés.

«Je tiens à dire un grand bravo pour le travail accompli et pour la générosité des gens», souligne Daniel Charland, frères du Sacré-Cœur et agent de pastoral. «La cueillette de vêtements, de meubles et d'accessoires divers a dépassé les attentes, ajoute-t-il. Prochainement, les surplus seront remis à l'organisme le Support qui habille toujours gratuitement les nouveaux réfugiés qui sont recommandés par le CAIBF».

Étant donné le bon nombre de réfugiés arrivés dans la même période, le Centre Monseigneur-Côté a pu commencer dès février une classe de francisation. Alors que le Centre Emmaüs, en collaboration avec le CAIBF, continue de faire de l'aide aux devoirs pour les enfants de familles réfugiées, les mardis, mercredis et jeudis, de 17 h à 19 h 30.

Jumelage et accompagnement à Drummondville

À Drummondville en novembre 2015, la paroisse Bon-Pasteur a formé un comité de réflexion pour regarder ensemble comment et où l'on se situe face l'arrivée de réfugiés chez-nous. Une vingtaine de personnes venant de différents milieux qui ont travaillé à la Croix rouge, à Immigration Canada, dans des camps de réfugiés, en communication, dans l'enseignement, en pastorale, etc. ont exprimé leur ouverture à accueillir ces familles obligées de quitter leur pays.

Un deuxième rendez-vous a été fixé avec des intervenants du Regroupement interculturel de Drummondville (RID) pour voir quelles sont les étapes à suivre pour favoriser l'accueil de ces personnes. Il est alors convenu qu'avec la

Les statistiques du RID

Le nombre de réfugiés arrivés depuis 2016 à Drummondville se chiffre à 91 personnes. Les personnes viennent de la Syrie, de la Centrafrique, du Congo et de la Colombie en ce qui concerne les nouveaux arrivants de 2016. Il n'y a pas de parrainage, mais du jumelage. Le nombre de familles jumelées se porte à 20. Le responsable forme un jumelage entre la clientèle du RID et ces familles d'accueil qui désirent investir de leur temps pour ces nouveaux arrivants.

disponibilité de chacun et chacune, le jumelage serait la meilleure façon de s'impliquer.

Entre temps, le sous-sol du bureau paroissial Saint-Pierre (anciennement le presbytère) a servi d'entrepôt de transition pour les petits meubles, la vaisselle, la literie et les vêtements. En partenariat avec le Cercle AFÉAS de Saint-Charles et le RID, ces objets sont distribués aux familles de réfugiés syriens, congolais, irakiens et autres qui arrivent sur le territoire de la MRC Drummond.

À la suite de différentes démarches avec le responsable du RID, deux paroissiennes de Bon-Pasteur vivent actuellement une expérience de «jumelage» avec une famille de réfugiés du Congo arrivée en janvier. Ce jumelage favorise l'intégration des membres de la famille en se faisant proche, notamment par des jeux comme des casse-tête, en échangeant mutuellement quelques mots, par l'accompagnement lors de sortie à la bibliothèque, dans une pharmacie, dans un centre communautaire, etc.

Ces rencontres se font d'une manière régulière dans un climat de confiance et d'apprivoisement. Cette famille de confession catholique fréquente actuellement l'église Sainte-Thérèse; une célébration d'accueil pourrait être à prévoir d'ici peu, toujours dans un esprit d'intégration.

Les ateliers «Éveille-toi» sont offerts au Centre de pédiatrie sociale

***Bianca Mailloux**, Agente de pastorale à la Paroisse Bon-Pasteur*

Déjà plusieurs mois que le Centre de pédiatrie sociale en communauté (CPSC) Les petits bonheurs a ouvert sa belle maison blanche dans le quartier Saint-Joseph de Drummondville pour offrir différents services aux enfants et leur famille. J'ai rencontré les intervenants et, puisque j'étais déjà charmée par l'approche de pédiatrie sociale du docteur Julien, j'ai voulu m'engager auprès d'eux.

Alors, comme maman, et comme agente de pastorale familiale dans le milieu, j'ai commencé mon implication aux ateliers Éveille-toi. J'y rencontre une vingtaine de jeunes avec différents besoins et je suis émerveillée de cette possibilité de faire route avec eux. J'apprends à me dépasser, à sortir de ma zone de confort et à aller à l'écoute de ceux qui, trop souvent, sont laissés de côté. J'ai aussi eu la chance de joindre leur équipe lors de plusieurs formations en lien avec les difficultés des jeunes d'aujourd'hui. Quelle grâce!

En mai dernier, Odette Laroche-Belval et moi avons tenu un kiosque chez Rose Drummond pour faire connaitre le CPSC et ramasser des dons pour aider au fonctionnement. Plusieurs autres collectes ont été tenues à différents endroits de la ville, et le seront encore. Les sous amassés servent notamment à l'achat de matériel scolaire et à financer les ateliers Éveille-toi.

PÉDIATRIE SOCIALE EN COMMUNAUTÉ: QU'EST-CE QUE C'EST?

C'est une approche de médecine sociale intégrée centrée sur les besoins et le respect des droits des enfants. Des interventions complémentaires avec les établissements de santé et de services sociaux, la justice, les organismes communautaires, la famille et la communauté. Découvrez en plus sur le CPSC en visitant leur site web www.cpsclespetitsbonheurs.com

Oui, le Royaume de Dieu se construit encore sous nos yeux!
Soyons bénis de le reconnaître!

«Au revoir», chers frères du Sacré-Cœur d'Arthabaska…

Une première célébration communautaire a eu lieu le 29 avril à l'église Saint-Christophe d'Arhabaska, en signe de reconnaissance de la communauté chrétienne envers les Frères du Sacré-Coeur. Puis le 8 mai, en la fête de l'Ascension, les frères ont vécu, entre eux, leur dernière célébration communautaire à la chapelle du Complexe Sacré-Cœur qui était leur maison provinciale depuis leur arrivée au Canada, en 1872. Cette seconde célébration a débuté par un hommage aux frères défunts qui reposent à Arthabaska. Elle s'est poursuivie par une messe à la chapelle où l'on a procédé à l'envoi en mission de plusieurs frères qui vivent un déplacement: «Comme Jésus a envoyé ses disciples au monde entier en leur promettant l'assistance de l'Esprit Saint je demande à cet Esprit de descendre sur vous, de vous inonder de ses dons pour que vous deveniez ses témoins là où vous serez et selon les talents qu'il vous a donnés.» Ces premiers jours de juin marquent ainsi le départ de plusieurs religieux vers d'autres lieux de mission et le transfert de la maison provinciale à Bromptonville, en Estrie. Plus de photos de ces évènements dans cet album sur Facebook.

D'anciens élèves du Collège d'Arthabaska échangent avec frère Yves Granger. À lire: le témoignage d'Alexis Pinard sous forme de lettre ouverte.

Frère Daniel Charland a reçu une marque de reconnaissance pour son engagement au Centre Emmaüs des Bois-Francs.

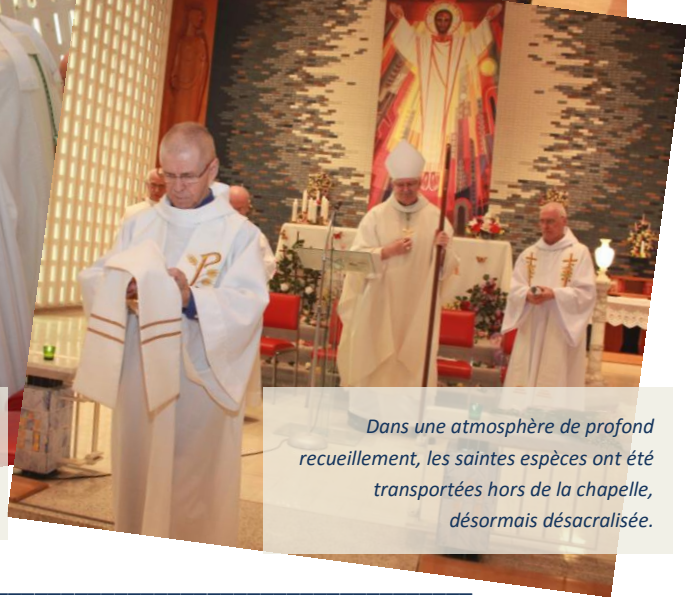
De nombreux membres de la communauté de Saint-Christophe d'Arthabaska et des personnes de tout le diocèse se sont unis à l'Évêque pour rendre hommage aux frères, à la veille de leur départ de leur «berceau».

Frère Gaston Lavoie, conseiller et provincial désigné de la communauté succédant à Yves Granger, vient déposer une gerbe de fleurs en hommage aux éducateurs défunts de la communauté.

Faisant des liens avec la fête de l'Ascension, Mgr André Gazaille a présenté cette étape de vie communautaire comme un «nouveau départ», pour les frères.

Plus d'une vingtaine de frères qui résidait au Complexe Sacré-Cœur seront accueillis dans une nouvelle communauté de vie.

Envoi en mission des frères Paul Myles et Daniel Charland: «Quand on diminue en nombre, accepter un nouveau défi apostolique est une marque de confiance et suscite un souffle d'espérance. Que Jésus soit votre modèle et votre soutien. » Ils partent tous deux pour une mission auprès d'étudiants, à Gatineau.



Dans une atmosphère de profond recueillement, les saintes espèces ont été transportées hors de la chapelle, désormais désacralisée.

10e journée provinciale de réflexion sur la formation à la vie chrétienne

OCTOBRE-NOVEMBRE 2016

LA SACRAMENTALITÉ DE LA VIE HUMAINE
HONORÉE ET CÉLÉBRÉE PAR LES SACREMENTS

« Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent… » (*Luc* 24, 31)

PRÉSENTATION

Les responsables de la formation à la vie chrétienne reçoivent encore aujourd'hui un nombre important de demandes orientées vers la réception des sacrements. Comme Église missionnaire, comment reconnaître ce qui est au cœur de ces demandes ? Pour les intervenants pastoraux, le véritable enjeu ne consisterait-il pas à accompagner ces hommes, ces femmes et ces enfants sur un chemin de foi, à l'intérieur duquel les sacrements auront un rôle primordial à exercer ? Il s'agirait de favoriser la rencontre du Christ ressuscité, qui nous fait ensemble « passer de la mort à la vie ». Si cette expérience du Mystère pascal est approfondie et nourrie par la catéchèse, elle est aussi approfondie, nourrie et célébrée par les sacrements de l'Église. C'est cette expérience pascale qui est au cœur de la foi chrétienne.

Comment annoncer et célébrer le Mystère pascal, de sorte qu'il illumine la vie des personnes que l'on accompagne ? Et si nous cherchions plutôt ce qui, dans les expériences du quotidien de chacune de ces personnes, est déjà transfiguré par le salut de Dieu ou en voie de l'être ? Les différentes expériences des uns et des autres pourraient-elles receler une « sacramentalité » qui serait célébrée par les sacrements ? Ainsi, notre regard sur les sacrements pourrait être transformé, nous permettant de redécouvrir leur dimension existentielle. Cela nous aiderait à mieux accompagner les personnes qui, en adressant à l'Église une demande sacramentelle, sont en attente d'un événement qui donnera un souffle de Vie à leur existence.

OBJECTIF GÉNÉRAL

- S'habiliter à reconnaître la sacramentalité de la vie humaine qui est honorée et célébrée par les sacrements.

OBJECTIFS PARTICULIERS

- S'ouvrir au « déjà là » du salut de Dieu dans sa vie et dans l'expérience quotidienne des personnes que l'on accompagne.
- Découvrir comment les sept sacrements de l'Église célèbrent le Mystère pascal.
- Explorer ce que signifie le terme « sacramentalité » et ses implications dans les diverses pratiques pastorales.

Mercredi 9 novembre 2016, 9 h à 16 h au Centre des arts populaires de Nicolet
Personnes-ressources : Stéfan Thériault
Inscription en ligne obligatoire au plus tard le **29 octobre 2016**
Frais d'inscription : 25$ pour les personnes du diocèse de Nicolet
45$ pour les personnes de l'extérieur du diocèse (diner et pauses inclus)

FIERS PARTENAIRES DE L'ÉVÉNEMENT

- Diocèses de Chicoutimi, Nicolet, Québec, Rimouski, Sherbrooke et l'Institut de formation théologique et pastorale de Chicoutimi
- Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval
- Institut de pastorale des Dominicains
- Institut de pastorale de Rimouski
- Office de catéchèse du Québec
- Bayard / Novalis